La promesse du repos de Dieu. Dimanche 24 juillet à Christ pour Tous Yannick Le Guillou

Pour commencer, ce matin j'aimerais vous inviter à une lecture qui me semble adapté en ce temps de vacances estivales. Pour ma part, quand je l'ai lu, je me suis dit : "oui ce texte il est pour moi". Je vous cite le début d'*Hébreux chapitre 4 verset 1* dans la version Parole de vie : *Dieu nous l'a promis nous entrerons dans son repos, et cette promesse est toujours valable.*

Effectivement, en étant en vacances, le repos c'est ce que je veux.

Cependant, dans notre texte, il y est question du repos de Dieu et là il y a certainement une signification un peu différente avec ce que l'on entend habituellement quand on parle entre nous de repos. Généralement, le repos est lié à un arrêt de son activité. Les vacances, par exemple, c'est l'arrêt d'une activité qui occupe la plupart de nos journées que l'on appelle le travail. Et ainsi, en période de vacances, nous avons un rythme qui naturellement change, ne serait-ce que de ne plus avoir à programmer son alarme sur son téléphone pour son réveil matinal. Pour nous ce matin, le repos de Dieu c'est forcément quelque chose de plus grand que ce que l'on entend habituellement dans le monde. Cela vaut donc la peine de s'y intéresser.

Cela d'autant plus que cette promesse de Dieu est toujours valable comme je l'ai lu tout à l'heure. Et la suite d'*Hébreux 4.1,* nous dit ceci : *Alors attention ! Personne parmi vous ne doit penser qu'il arrive trop tard !*

C'est une bonne nouvelle de savoir que Dieu ne veut pas que tu t'imagines que tu es resté sur le quai de la gare à voir partir sans toi le train du repos de Dieu. Dieu veut d'abord nous dire qu'il est toujours temps de monter à bord de son train pour bénéficier de ce voyage dans son repos.

Alors, ce message s'adressait en premier lieu à des juifs convertis au temps de l'église primitive, donc il y a bien longtemps. Mais comme c'est une lettre du nouveau testament, elle s'adresse aussi aux lecteurs de nos jours autrement dit, les chrétiens et aussi tous ceux et celles qui se posent des questions sur la foi chrétienne. Car les Ecritures ont pour vocation de toucher les cœurs de tout le monde afin de transformer chacun et nous d'entre nous pour devenir ce que Dieu veut pour notre bien. C'est pour cela que le train de la Bonne Nouvelle est toujours en gare et le chef de gare accepte gratuitement de nouveaux voyageurs même si cela a couté le prix fort pour celui qui en est le conducteur de ce train.

Cette portion de lecture biblique assortie donc d'une promesse que chacun et chacune peut saisir pour connaitre le repos de Dieu se situe au milieu d'un passage qui parle du repos de Dieu que les Israélites avaient eu le choix de connaitre ou de refuser après leur sortie d'Egypte. Ce qui a fait toute la différence c'est leur acceptation ou non de la Parole de Dieu. Alors, justement pour bien comprendre cette bonne nouvelle du repos de Dieu, je vous invite à lire ce passage qui débute au chapitre précédent au chapitre 3 verset 7. Et afin de ne pas vous lasser d'entendre toujours ma voix, j'ai fait appel à quelqu'un d'autre pour cette lecture. Cela illustre encore le thème du repos car pour un temps, je mets ma langue au repos. *Hébreux 3.7-4.12*

C'est pourquoi, comme l'Esprit Saint le dit : « Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne fermez pas votre cœur, comme autrefois quand vous vous êtes révoltés contre lui. À ce moment-là, dans le désert, vous l'avez provoqué. » Et Dieu a dit : « Dans ce désert, vos ancêtres m'ont provoqué pour voir ce que j'allais faire. Pourtant, ils avaient vu ce que j'avais fait pendant 40 ans. Alors je me suis mis en colère contre ces gens-là et j'ai dit : Leur cœur se trompe sans cesse. Ils ne veulent pas connaître ce que j'attends d'eux. Dans ma colère, j'ai fait ce serment : Ils n'entreront jamais dans le pays où je leur ai préparé le repos ! » Frères et

sœurs, attention ! Parmi vous, personne ne doit avoir un cœur mauvais qui ne croit pas, ni abandonner le Dieu vivant. Aujourd'hui, Dieu continue à vous appeler. Alors chaque jour, donnez-vous du courage les uns aux autres pendant que vous entendez cet appel. Ainsi le péché ne vous trompera pas, et parmi vous, personne ne refusera d'obéir. Nous travaillons maintenant avec le Christ, mais à une condition : nous devons garder solidement jusqu'à la fin la confiance que nous avions quand nous sommes devenus croyants. Les Livres Saints disent : « Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne fermez pas votre cœur, comme autrefois quand vous vous êtes révoltés contre lui ! » Qui a entendu la voix de Dieu ? Qui l'a fatigué ? Ce sont tous ceux que Moïse a fait sortir d'Égypte. Dieu s'est mis en colère pendant 40 ans. Contre qui ? Contre ceux qui ont péché, et ce sont les mêmes qui sont morts dans le désert. Dieu a fait ce serment : « Ils n'entreront jamais dans le pays où je leur ai préparé le repos. » Pour qui a-t-il fait ce serment ? Pour ceux qui n'ont pas obéi. Et en effet, nous voyons ceci : ils n'ont pas pu entrer dans le repos de Dieu parce qu'ils n'ont pas cru. Mais Dieu nous l'a promis : nous entrerons dans son repos, et cette promesse est toujours valable. Alors attention, personne parmi vous ne doit penser qu'il arrive trop tard ! On nous a annoncé la Bonne Nouvelle comme à nos ancêtres, mais la parole qu'ils ont entendue ne leur a servi à rien. Quand ils l'ont entendue, ils ne l'ont pas reçue en croyant en elle. Nous, nous avons cru, nous pouvons donc entrer dans le repos de Dieu. Dieu l'a dit : « Dans ma colère, j'ai fait ce serment : Ils n'entreront jamais dans le pays où je leur ai préparé le repos. » Pourtant, Dieu a fini son travail depuis la création du monde. En effet, il y a cette parole au sujet du septième jour : « Et Dieu s'est reposé le septième jour de tout son travail. » Dieu en parle aussi quand il dit : « Ils n'entreront jamais dans le pays où je leur ai préparé le repos. » Ceux qui ont reçu la Bonne Nouvelle les premiers n'ont pas obéi. Alors ils ne sont pas entrés dans le repos de Dieu. D'autres peuvent donc encore y entrer. C'est pourquoi Dieu fixe de nouveau un jour, et il l'appelle « aujourd'hui ». Il a parlé de ce jour-là beaucoup plus tard, par la bouche de David, dans le texte déjà cité : « Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne fermez pas votre cœur ! » Si Josué avait conduit le peuple dans le repos de Dieu, Dieu ne parlerait pas, après cela, d'un autre jour. Cela veut dire qu'il y a encore un repos pour le peuple de Dieu. Il ressemble au repos du septième jour. En effet, celui qui entre dans le repos de Dieu, se repose, lui aussi, de son travail, comme Dieu s'est reposé du sien. C'est pourquoi, cherchons de tout notre cœur à entrer dans ce repos. Ainsi personne ne tombera en suivant le mauvais exemple de ceux qui n'ont pas obéi. La parole de Dieu est vivante, elle est pleine de force. Elle coupe mieux qu'une épée qui coupe des deux côtés. La parole de Dieu entre en nous en profondeur. Elle va jusqu'au fond de notre cœur, jusqu'aux articulations et jusqu'à la moelle. Elle juge les intentions et les pensées du cœur.

L'auteur de cette Epitre répètent ces paroles comme un refrain à 3 reprises :

Si vous entendez la voix de Dieu, ne fermez pas votre cœur !

Les deux premières affirmations sont suivies d'un contre-exemple du peuple d'Israël qui connaissaient la volonté de Dieu pour l'avez entendu mais qui l'avait rejeté car il voulait en faire qu'à sa tête.

C'est leur incrédulité dans les promesses de Dieu qui a trompé les israélites, a conduit à leur errance dans le désert pendant 40 ans : *"Leur cœurs se trompent sans cesse. Ils ne veulent pas connaitre ce que j'attends d'eux."* comme en témoigne Hébreux 3.10.

Jésus-Christ le dira plus tard : *"Pour entrer dans le Royaume des cieux, il ne suffit pas de dire : Seigneur, Seigneur !" il faut aussi faire la volonté de mon Père qui est dans les cieux." Matt 7.21*

Voilà en fait la grande leçon à retenir qui est implicite dans tout ce passage dans Hébreux. L'application à obéir à la volonté de Dieu est donc indispensable pour saisir la promesse de son repos. La fin de notre lecture nous renseigne que Dieu se sert des Ecritures et de son Esprit comme d'une épée tranchante pour nous donner à chacun et à chacune un message clair de ce qu'il attend de nous. La parole de Dieu est vraiment tranchante. Pour l'illustrer, l'auteur ou l'autrice de cet Epitre aux Hébreux avait en tête un exemple d'épée que toute le monde connaissait et même redoutait dans le monde antique : c'est l'épée du soldat romain appelé aussi Gladius qui était aussi l'épée des gladiateurs.

Armes romaines : Des lames tranchantes pour conquérir le monde antique | Troovez.com

" Le type (d'épée) le plus connu est le « gladius de Pompéi », Ce gladius avait une lame d'environ 50 cm de long, ce qui est considérablement court pour une épée.

"Alors, attention aux âmes sensibles ! " : *Le Gladius était une épée à double tranchant, et c'était une arme de tranchant efficace. Elle était cependant utilisée principalement pour poignarder, et sa pointe triangulaire faisait parfaitement ce travail. Le Gladius était surtout utilisé pour les combats extrêmement rapprochés, où les épées ou les lances plus longues étaient rendues inutiles par le manque de marge de manœuvre. "*

Comme le Gladius, la Parole de Dieu est d'une efficacité inégalée pour atteindre son but de la part du Seigneur : parler à notre conscience dans le but de nous amener à faire la volonté de Dieu. Cela nous responsabilise donc chacun car personne ne peut dire et moi le premier : *"Ah Dieu ! Je crois que je n'avais pas bien compris ce que tu voulais me dire".* Penser comme ça c'est me tromper moi-même, me chercher des excuses alors que je sais dans ma conscience le bien ou le mal. "*Rien n'est caché pour Dieu." concluent ce passage Hébreux 4.*

"Non, Yannick, en cherchant des excuses à pas obéir à ce que je te révèle, tu te trompes toi-même. " Ainsi donc, le repos de Dieu est conditionné à l'acceptation ou le refus d'appliquer la volonté de Dieu qu'il nous révèle par sa parole et son Esprit.

Pour les Israélites, le repos de Dieu promis était lié à quelque chose de très concret : cela correspondait à un lieu géographique. C'était d'être en possession d'un territoire promis à la descendance d'Abraham par Dieu lui-même et qui est le pays de Canaan. Après la conquête de Canaan, le peuple trouve du repos un certain temps. C'est le livre de Josué qui en parle. ***Josué 23.1*** *L'Eternel avait depuis longtemps donné du repos à Israël en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient.* Mais bien-sûr, ici c'est juste un aspect historique concernant Israël et c'est une notion de repos en tant que nation d'Israël vivant paisiblement, sans guerre. Ceci dit, à titre individuel, les juifs comprenaient que le repos de Dieu était avant tout une disposition intérieure. Chaque juif avait la responsabilité d'entretenir une relation personnelle avec Dieu avec la mise en pratique des commandements divins qui se résument par l'amour de Dieu et de son prochain comme lui-même. Et c'est bien plus qu'une application juste légaliste de la loi de Dieu.

Le psaume 23 est une parfaite illustration d'une personne qui vit pleinement la promesse du repos de Dieu. Lecture du *Psaume 23 :1-3 : Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Il me fait reposer dans des champs d'herbe verte, il me conduit au calme près de l'eau, il me rend des forces, il me guide sur le bon chemin, pour montrer sa gloire.*

Le mouton ou la brebis entend la voix du berger qui le conduit vers des eaux paisibles. C'est très agréable d'imaginer cette scène dans laquelle chacun de nous peut s'identifier au travers de sa relation avec Dieu. Dans ces quelques versets, il y a plusieurs aspects qui découlent de cette relation d'écoute de la voix du Seigneur, du bon berger et dans le fait de le suivre dans ce chemin qu'il trace pour chacun et chacune.

Au verset 1 : il y a le contentement : c'est bien l'inverse du comportement de révolte des Israélites quand ils avaient endurci leur cœur selon ceux que nous avons lu dans notre passage en Hébreux.

Aux versets 2 et 3, nous avons ces notions de repos, de calme, de restauration avec l'acquisition de forces nouvelles et d'un chemin qui est bon à parcourir.

"C'est moi qui prendrai soin de mes brebis, c'est moi qui les ferai se reposer, déclare le Seigneur, l'Eternel" prophétisait Ezéchiel en annonçant la venue de Jésus *(Ezéchiel 34.15)*. Et c'est bien de Jésus dont il est question encore ici.

Ce n'est donc pas étonnant que Jésus a réutilisé cette analogie du bon berger pour se décrire envers ceux qui lui confient leur vie : *"Moi, je suis venu pour que les gens aient la vie, et pour que cette vie soit abondante. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses moutons." Jean 10.10-11.*

Ce qui important à relever du contexte du psaume 23, c'est que l'on ne sait rien des circonstances de vie du psalmiste David quand il a écrit ce psaume du bon berger. Était-il sur un champ de bataille, ou en fuite, pourchassé par le roi Saül ? Ou était-il tranquillement en train de régner à Jérusalem en sirotant son Milk Shake à la figue ? Personnellement, je n'en sais rien et ce pas là ce qui compte vraiment. L'essentiel, c'était l'état de son être intérieur. A lire ce psaume, aucun doute que David vivait une proximité, une communion avec son Dieu qui lui donnait une paix et une joie profonde que seul Dieu pouvait lui donner. Il n'y a pas que David qui a composé sur le repos que Dieu donne quand on se confie en lui :

Celui qui habite sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Psaume 91.1

Quelle belle promesse pour aussi ce matin !

Ceci dit, l'inverse est aussi valable, celui qui ne connait pas Dieu ne peux pas expérimenter cette promesse du repos de Dieu : Le prophète Esaïe le déclare :

Quant aux méchants, ils seront pareils à la mer agitée qui ne peut se calmer et dont l'eau soulève la vase et la saleté : il n'y a pas de paix pour les méchants, dit mon Dieu. *Esaïe 57.20-21*

Dans la définition biblique, le méchant c'est celui qui n'a pas confié sa vie à Dieu. J'étais donc un méchant. Intérieurement, avant de reconnaitre mon besoin de Dieu, je ne connaissais pas la paix intérieure, j'étais agité, éternellement insatisfait, incapable bien trop souvent de résister à faire le mal en pensée, en parole ou en actes. Cependant, quand j'ai reconnu le sacrifice du bon berger pour moi à la croix, je suis devenu sa brebis, un ex-méchant. Et quand j'écoute la voix de mon berger, même si j'échoue encore, je trouve en Jésus-Christ la ressource pour ma stabilité intérieure et pour ne plus produire le mal.

Ainsi, par les Ecritures, nous pouvons comprendre cette promesse de repos que Dieu veut donner à chacun et à chacune.

Alors, comme je l'ai déjà dit en d'autres mots, le repos de Dieu n'est pas automatiquement acquis. Nous avons la responsabilité de le trouver... je veux dire Dieu, ou plutôt nous avons la responsabilité de laisser Dieu nous trouver là nous sommes et nous montrer ce chemin vers ses eaux paisibles.

Dieu est toujours prêt à nous accorder son repos mais cela dépend de nous de le recevoir.

Ceci dit, je reconnais que nous sommes des êtres émotionnels et c'est très bien ainsi. Mais le revers de la médaille, c'est que nos émotions, notre perception par nos sens influencés par notre environnement, les autres et les valeurs de notre monde peuvent constituer des obstacles à entendre la voix du Seigneur, des obstacles pour reconnaitre son œuvre dans ma vie et de jouir de son repos pour mon âme. Ce que j'aime avec les psaumes, c'est que Dieu ne fait pas abstraction des émotions humaines, ce sont des réalités. Cependant, heureusement, Dieu sait toujours trouver le chemin de nos cœurs pour les apaiser. Quand nous sommes sincères à chercher le Seigneur, à discerner sa voix parmi le brouhaha ambiant qui agitent nos cœurs, Dieu agit. Justement, à ce sujet je vous lis ce témoignage qui, je suis sûr, a une résonnance dans nos cœurs encore ce matin :

"J'aime le Seigneur, car il écoute quand je crie vers lui. Il a tendu vers moi son oreille, et toute ma vie, je ferai appel à lui. La mort me tenait attaché, le monde des morts m'avait pris dans ses chaînes, j'avais très peur et j'étais très malheureux. J'ai appelé le Seigneur par son nom : "Ah ! Seigneur, sauve-moi !". Le Seigneur a pitié, il est juste, notre Dieu aime avec tendresse. Le Seigneur protège les gens simples, j'étais faible, il m'a sauvé. Allons, je dois retrouver mon calme, car le Seigneur m'a fait du bien.

Est-ce que nous nous reconnaissons quelque part dans ce témoignage ? Il est très ancien, il a 3000 ans et pourtant il nous parle car c'est Dieu qui l'a inspiré pour nous encourager encore ce matin. C'était le début du *psaume 116*.

"Allons, je dois retrouver mon calme, car le Seigneur m'a fait du bien."

Je mets, moi aussi, parfois du temps pour atterrir, pour arrêter de m'inquiéter pour rien alors que Dieu me béni et me garde.

Pendant la période de canicule, il m'arrivait parfois de faire le soir un petit parcours à pied dans les quelques sentiers de ma commune. Je me rappelle d'une fois où un panneau publicitaire a retenu mon attention. Il vante une société de système de protection des habitations. Je vous décris ce j'ai vu mais vous l'avez sans doute déjà vu. Il y a une maison en arrière-plan qui est éclairé car c'est le début de la nuit. Et au premier plan à droite, il y a un technicien en tenue pro de sa marque Verisure et il semble nous dire ce message qui est le slogan du panneau : "Partez en vacances tranquille, on s'occupe de tout". Cela sous-entend : "Soyez sans souci au sujet de votre maison quand vous êtes ailleurs, on veille à sa protection, on la sécurise contre les voleurs"

C'est bien fait comme slogan et cela me fait penser à Jésus. Jésus veux nous donner un esprit tranquille quelques soient ce que nous traversons, en vacances ou pas, à la maison ou ailleurs.

A celui ou celle qui le reconnait comme le bon berger il dit ceci : *"Décharge-toi de tous tes soucis car moi-même je prends soin de toi."*

Encore trop souvent, pour enlever mon inquiétude, j'ai tendance à chercher la solution par moi-même, sans inclure Dieu car je veux garder le contrôle de ma vie. Pourtant, combien je réalise que c'est différent quand je cherche la présence de Dieu, quand je lui dépose mon fardeau et en ayant une attitude d'ouverture envers ce qu'il veut me dire au travers de sa Parole.

"Yannick !" me dit Jésus : *"si tu entends ma voix, n'endurci pas ton cœur ! "* Yannick ! Et je vous invite à mettre votre prénom à la place du mien : *"Yannick, n'entretiens aucun souci. En toute situation, expose-moi tes besoins et tes souhaits à moi qui suis ton Dieu. Yannick, je veux que tu m'adresses tes prières. Quand tu le fais, Intercède avec confiance et sérieux, expose-moi tes requêtes*

avec précision, sans oublier d'exprimer aussi ta reconnaissance. Alors, ma paix qui surpasse toute intelligence gardera ton cœur et tes pensées, et les maintiendra dans ma communion et sous ma protection.

Voilà pour ses paroles qui paraphrasent d'une manière plus personnelle ces recommandations de Pierre et de Paul dans leur lettre pour nous aider à vaincre avec notre Seigneur notre état d'inquiétude (respectivement *1Pierre 5.7 et Philippiens 4.6 et 7)*. Bien-sûr, tout ce que je vous ai partagé ce matin n'est pas une nouveauté pour la majorité d'entre nous, cependant c'est comme les cahiers de vacances, c'est toujours utile de faire des révisions, de revoir pour nous ce qui est à la base de notre relation avec Dieu. Alors, individuellement et collectivement en tant qu'église, vivons cette réalité, cette tranquillité intérieure pour saisir ainsi la promesse du repos de Dieu. Restons connectés à notre Seigneur en lui exprimant tout ce qu'il y a sur notre cœur et accueillons avec douceur sa parole (*Jacques 1.21*) pour connaitre sa volonté, pour notre bien.

Prions.

Proposition de chant : 266 Je veux demeurer dans la grâce